

## Homélie dimanche Avent 4C

Saint Luc nous raconte le récit de la visitation.

Une simple salutation de Marie et des choses surprenantes se passent.

Une salutation tellement anodine que Luc ne nous la rapporte même pas.

Pour l'ange de l'annonciation, c'était différent : c'est le contenu de la salutation qui a bouleversé Marie : elle la désignait « comblée de grâce ». On imagine bien l'ange accompagner ces paroles d'une inclination très respectueuse.

Mais là, non, c'est une salutation tout simple.

Et à travers elle, le Seigneur va agir puissamment sur Élisabeth et l'enfant qu'elle porte.

Il faut se souvenir que la vie d'Élisabeth est assez mouvementée depuis quelques mois.

Son mari Zacharie est réduit au silence depuis 6 mois par l'ange dont il a douté dans le temple à Jérusalem. Le « devoir de s'asseoir » est devenu très compliqué pour le couple ! Elle-même se retrouve enceinte dans sa vieillesse ! A l'époque les grossesses n'étaient pas médicalisées comme aujourd'hui. On dit d'ailleurs qu'aujourd'hui elles sont trop médicalisées ; mes enfin, là, pour Élisabeth, c'était quand même un certain risque, même si Dieu était là...

Bref, dans ce contexte assez mouvementé, Élisabeth entend la salutation de Marie et tout à coup elle se met à prophétiser = exercer le charisme de connaissance ou de science ! Pour ceux qui vont aux soirées du mardi soir... Dieu lui fait connaître intérieurement des choses qu'elle ne pouvait pas connaître par elle-même.

Elle va déclarer tout haut que Marie est enceinte et fait l'objet d'un choix unique de Dieu ( « bénie entre toutes les femmes » ainsi que « le fruit de tes entrailles ») et qu'elle porte en elle le Seigneur : « D'où m'est-il donné que **la mère de mon Seigneur** vienne jusqu'à moi ? »

Car il était impossible qu'elle le sache. Déjà, personne n'était au courant en dehors de la Vierge Marie ; et puis Marie était partie en hâte après l'annonciation précise St Luc. A l'époque, ni télégraphe, ni téléphone, pas de groupe whatsapp ou autres !

Bref, Élisabeth ne pouvait pas savoir. C'est l'Esprit de Dieu qui lui fait connaître.

Marie a donc compris qu'Élisabeth parle au nom du Seigneur. Et là Élisabeth va ajouter quelque chose de très précieux pour Marie : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » Par ces paroles, Marie entend qu'elle n'a pas rêvé à l'Annonciation : oui le Seigneur lui a vraiment parlé à Nazareth, oui elle a eu raison de croire, oui les paroles se sont accomplies !

Vous savez, Marie avait beau être l'immaculée conception, elle avait tout à découvrir. Croire lui était plus facile qu'à nous pécheurs. Mais, d'une part, il s'agissait de croire quand même à quelque chose d'énorme ! Elle est devenue mère toute seule par l'action du Saint Esprit ! Et puis, le Serpent a du déployer toute son énergie diabolique pour chercher à faire tomber Marie, comme il avait fait tomber à « première Eve » : tu as rêvé ! Tu n'imagines quand-même pas que tu va tomber enceinte par l'opération du Saint Esprit ! Pour qui te prends-tu ? Dieu aurait choisi quelqu'un d'autre. Toute cela n'est qu'illusion....

Marie se trouve donc réconfortée, confirmée dans sa mission et dans son état. Elle aussi sous l'action du Saint Esprit elle va exulter en Dieu à travers le beau magnificat que nous connaissons bien !

Mais alors, pourquoi cette action du Saint Esprit ?

Et bien à cause de la présence d'un embryon et d'un fœtus !

L'embryon est le commencement de la vie de Jésus, le Fils de Dieu venu dans la chair.

A l'occasion de cette salutation, du fait que Marie porte en elle Jésus, l'Esprit Saint fait tressaillir de Joie Jean-Baptiste, un fœtus de 6 mois. Ce tressaillement, on appelle cela une effusion de l'Esprit. La joie remplit le petit cœur de JB ! Il fait des galipettes dans l'utérus de Élisabeth car il ne peut pas sauter et danser de joie... Et cette effusion de l'Esprit va déborder sur Élisabeth qui va exercer le charisme de connaissance, nous l'avons dit. Il n'est pas impossible du tout que ce soit à ce moment-là précisément que JB reçoive sa mission de précurseur de la part du Christ. Il déclarera dans l'évangile du Jean à propos du Christ : je ne le connaissais pas. Jean et Jésus n'ont pas grandi ensemble. C'est l'Esprit du Seigneur qui le pousse au désert. Et cet Esprit, c'est à la visitation qu'il l'a reçu la première fois. Et c'est peut-être l'effusion essentielle de toute sa vie. Souvenez-vous des paroles prophétiques de Jérémie : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

Chers amis, l'Écriture Sainte nous montre d'une façon on ne peut plus explicite que la vie humaine est précieuse dès son commencement. L'embryon Jésus a deux, trois voire quatre semaines de vie maximum dans l'épisode que nous avons écouté! Dieu le conduit, comme il conduit Jean-Baptiste.

Nos pays occidentaux portent une très lourde dette envers Dieu par les millions d'avortement légalement opérés chaque année. Nous refusons la vie humaine à des millions de personnes qui ont commencé leur existence et nous fermons les yeux sur ce drame. Il n'est pas question de juger les pauvres femmes qui parfois y recourent dans des situations de détresse ou trompée par l'idéologie ambiante. Il est question de dénoncer une mentalité qui, pour satisfaire son confort et ses besoins, fait taire la voix de la conscience qui ne peut pas ne pas reconnaître dans l'embryon une vie humaine commençante. L'embryon gêne, on le supprime ; le vieillard ou le grand malade gênent, on les supprime. Des médecins s'opposent, on leur retire leur droit à l'objection de conscience. C'est ce qui se passe ! Les députés ont voté pour ! Tout cela pour pouvoir tuer les embryons jusqu'à 14 semaines de grossesse (plus de 3mois). Les retombées de cette mentalité seront lourdes. L'homme ne peut pas rester impuni lorsqu'il détruit la vie humaine innocente volontairement, sans repentir, par intérêt, égoïsme et orgueil.

Que cet évangile et se temps de l'Avent soit pour nous une occasion de rendre grâce pour la vie, de demander pardon pour nos crimes et de remercier Dieu dons de Dieu faits en Jésus, et aussi faire pénitence et de prier pour. Le respect de la vie et de la conscience...